

pes et canots de la rade, pour tâcher de le retirer, mais l'eau ayant déjà baissé à terre d'un pied, quoique le courant montât encore au milieu de la rivière, tous nos efforts furent inutiles.

“ Vous pouvez bien être persuadé, monseigneur, qu'on mit en usage toutes les manœuvres pour réussir, mais vainement.

“ Au flot de l'après-midi, on recommença à travailler ; nous aperçumes, à demi-flot, qu'il était crevé, se remplissant d'eau avec force.

“ Le lendemain on y retourna à la pointe du jour : on tenta toutes les manœuvres praticables pour le retirer, et toujours inutilement. A basse mer, l'après diné, on vit le mal si grand, son étambot et sa quille étant séparés de plus de 12 pieds de long, que nous prîmes le parti d'assembler un conseil de construction pour le lendemain, dont copie est ci-jointe.

“ Nous voulions voir si on aurait pu le relever, pour le conduire dans quelque lieu propre pour le radouber. Nous envoyâmes pour cet effet, le capitaine de port, avec des marins expérimentés, visiter s'il n'en trouverait point jusqu'à deux lieues à la ronde. Ils nous rapportèrent que la côte était garnie de tous côtés de grosses roches sur lesquelles, de pleine mer, il n'y aurait pas eu assez d'eau pour pouvoir l'y faire passer, et vous verrez, par le résultat du conseil, qu'il fut condamné à être dépesé, faute de pontons et d'appareux nécessaires.

“ Nous avons l'honneur d'être avec un profond respect,

Monseigneur,

“ Vos très humbles et très obéissants serviteurs,

Signé : Lajonquière-Bigot

---